

taires, des Bénédictins, des Chartreux, des Capucins, des Carmes-déchaussés, des Carmélites, des Pères de St-Antoine, des Augustins-déchaussés, plusieurs séminaires, congrégations de prêtres, couvents de femmes, abbayes, etc., etc. Il y a aussi deux superbes hôpitaux, l'un dit de *la Charité*, fondé en 1531, à l'occasion d'une famine qui désola ces contrées, et l'autre, l'Hôtel-Dieu, dont l'origine remonte très haut, puisqu'on en attribue la fondation à Childebert, fils de Clovis, ainsi qu'il en est fait mention au cinquième concile d'Orléans, tenu en 549. L'intérieur de ce dernier consiste principalement dans la grande infirmerie, bâtie sur le dessin de celle de Milan et disposée en forme de croix grecque, ayant cinq cent soixante pieds de longueur, dans chaque partie de laquelle il y a trois rangs de lits pour les malades.

L'Arsenal est un des mieux fournis de France. Le palais archiépiscopal est très beau. Le pape Grégoire VII, en l'année 1079, confirma à l'archevêque de Lyon le titre de *primat des Gaules*.

Le Chapitre de Lyon est composé de trois églises sous un même clocher, et, au son de la même cloche, le service divin commence et finit en même temps dans ces trois églises, qui sont Saint-Jean, Saint-Etienne et Sainte-Croix.

Ce Chapitre a toujours été rempli de personnes autant illustres par la noblesse de leur sang que par leur doctrine. Plusieurs auteurs ont remarqué qu'au treizième siècle on y avait un chanoine fils d'un empereur, 9 fils de rois, 14 fils de ducs, 30 fils de comtes, et 20 de barons. C'est à Lyon que le treizième concile œcuménique fut assemblé par Innocent IV, l'an 1245; et Grégoire X y en célébra un autre, en 1274, où il présida.

Le château de Pierre-Ancise est élevé sur un roc. Il sert de prison aux criminels d'Etat. Le duc de Milan y fut mis, lorsque les Français le prirent après sa défaite.

L'antiquité de Lyon se prouve encore par les amphitéâtres, les aqueducs et les vieilles mesures de palais de plusieurs